



FÁTIMA LUZ EPAZ

Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima

Directeur: Père Carlos Cabecinhas

Publication Trimestrielle | Année 20 | 79

*Comme Marie, porteurs de la joie et de l'amour:
Marie se leva et partit avec empressement*

« Appelés à la Rencontre »

Pe. Carlos Cabecinhas

En 2025, l'Église célébrera l'Année sainte : le Jubilé ordinaire, qui a lieu tous les 25 ans. C'est pourquoi, au moment d'entamer un nouveau cycle pastoral, le Sanctuaire de Fatima a adopté comme horizon l'Année Sainte Jubilaire, s'accordant ainsi avec cet événement vers lequel la vie de l'Église se développera au cours de ces deux années. Un biennat s'ouvre donc ancré dans les thèmes définis par le pape François pour ce Jubilé : la prière en 2024, l'année qui précède le Jubilé, et « Pèlerins de l'Espérance », le thème de l'Année Sainte. Le thème général qui unifie ce biennat pastoral est : « À la rencontre de l'espérance ».

La prière sera donc le thème de la prochaine année pastorale, qui commence le 3 décembre, avec la formulation : « Appelés à la Rencontre ». L'exhortation de saint Paul à la communauté de Thessalonique à « prier sans cesse » (1 Th 5, 17) nous sert de fondement biblique : c'est une invitation à imprégner toute la vie humaine de la conscience de la présence de Dieu, en faisant de chaque moment de notre vie quotidienne une occasion de prière, c'est-à-dire de rencontre avec Dieu et, en lui, de communion avec tous les hommes et avec toute la création.

L'appel insistant à la prière est un trait caractéristique du Message de Fatima. Nous interprétons le thème de cette année à la lumière de l'exhortation de l'Ange de la Paix, au printemps 1916 : « Priez avec moi ». L'invitation que l'Ange fait aux petits voyants est un défi à se laisser conduire à une rencontre intime, contemplative et profonde avec Dieu, en qui ils professent leur foi et déposent leur espérance et qu'ils aiment et adorent. La prière, comme espace de rencontre intime avec Dieu, prend une place dans la vie quotidienne de ces enfants et transfigure au fur et à mesure ce quotidien, le modifiant en un espace familial de relation avec Dieu et de manifestation de son action.

À Fatima, la maîtresse de l'attitude de prière est Notre-Dame, en qui nous trouvons le parfait exemple de prière. Sa prière est une prière de louange, de gratitude et d'action de grâces, comme dans le Magnificat, mais aussi de supplication et d'intercession, comme à Cana. Sa prière était personnelle, au plus profond de son cœur, mais aussi communautaire, avec l'Église qui naît, au Cénacle. C'est dans cette « école » que les Petits Bergers ont appris à faire de la prière leur grande force.

« Dans le cœur de la mère tout le monde a sa place », affirme le cardinal Américo Aguiar à Fatima

Le nouvel évêque de Setubal a présidé à Fatima le dernier pèlerinage international anniversaire de cette année et a évoqué ceux qui « fuient la guerre »

Carmo Rodeia



Étant la deuxième fois qu'il préside un pèlerinage international anniversaire et après sa création en tant que cardinal de l'Église Romaine, Mgr Américo Aguiar s'est rendu à Cova da Iria pour rappeler aux près de 300 000 pèlerins présents pour célébrer le 13 octobre que la paix exige une prière « continue et solide » pour les innombrables victimes innocentes qui tous les jours perdent la vie en Ukraine, au Moyen-Orient ou dans la Méditerranée.

« À ce moment précis où nous sommes, plus ou moins détendus, contents et heureux, il y a des enfants, des hommes, des femmes, des personnes âgées, à fuir la terre de Jésus, fuir la guerre, la mort, la violence », affirme le nouveau cardinal portugais dans son homélie qui conclut la fin des célébrations d'octobre à Cova da Iria.

Le président de la Fondation JMJ Lisbonne 2023, évêque de Setubal, a affirmé « que tout ne va pas bien », contrastant avec le slogan qu'on entendait pendant la pandémie « Ça va bien aller ».

Le cardinal portugais a demandé aux milliers de pèlerins présents sur l'Esplanade de Prière de Fatima de prier : « Criions à la Mère du Ciel que nous voulons la paix ». « Que la paix sorte de notre bouche, de nos paroles,

mais aussi de notre cœur. Maintenant que la Mère du Ciel a entendu notre cri de paix, soyons-nous aussi des constructeurs de cette même paix », ajoute-t-il.

Dans ce contexte d'appel à la paix, Mgr Américo Aguiar a affirmé qu'il ne fallait pas « oublier » la Méditerranée, en rappelant la récente visite du Pape à Marseille, à la fin du mois de septembre. « Il y a des hommes et des femmes qui rêvent construire leur vie dans cette Europe, qui est pour eux un nouveau rêve. Que nous puissions être capables de transformer ce cimetière en une autoroute de l'amour qui permette de construire des rêves, des familles, de la joie et du bonheur dans cette vieille Europe que nous sommes », dit-il en désignant Fatima comme un lieu modèle pour l'Église et le monde.

« À Fatima, il n'y a pas d'étrangers, ni de frontières », affirme-t-il. « Je ne vois pas une multitude de personnes ; je vois un sans nombre d'hommes, de femmes, de jeunes et d'enfants, qui témoignent d'une foi inébranlable », dit-il aux pèlerins, dont 114 groupes de 32 pax.

« Chers pèlerins, Fatima c'est vous », affirme Mgr Américo Aguiar dans son homélie, dans laquelle il a dit qu'aujourd'hui Jésus ne remettrait pas « la clé du Règne des Cieux », mais un mot de passe.

« Le mot de passe du Règne des Cieux est 'amour'. On a demandé aux pauvres et aux sans-abris de Rome ce qu'ils attendaient du Synode, de l'Église ; ils ont répondu : « plus d'amour ». C'est ce que nous voulons : soyons amour », ajoute-t-il. Au terme de sa réflexion, le président du pèlerinage international du 13 octobre a renouvelé sa demande de prières pour la paix : « Que nous soyons la paix, chacun d'entre nous ».

« Dans le cœur de la mère tout le monde a sa place » – Mgr Américo Aguiar

Le nouvel évêque de Setubal a présidé à Fatima le dernier pèlerinage international anniversaire de cette année et a évoqué ceux qui « fuient de la guerre ».

Carmo Rodeia



La nuit du 12 octobre, le président du pèlerinage international anniversaire s'est adressé aux pèlerins qui sont venus à Fatima avec leurs joies et leurs souffrances, unis comme « enfants » pour rencontrer une Mère « toujours de bras ouverts dans son Sanctuaire ».

Face à des milliers de personnes réunies sur l'Esplanade de Prière du Sanctuaire, le nouveau cardinal a retracé l'expérience des Journées mondiales de la Jeunesse qui se sont tenues à Lisbonne du 1er au 6 août, sous la présidence du pape François.

Mgr Américo Aguiar a remercié les diocèses nationaux, les jeunes portugais « qui ont tant fait » ces dernières années pour donner vie aux Journées mondiales de la Jeunesse : « Merci beaucoup à tous les jeunes et à tous les diocèses de notre pays », a-t-il déclaré dans son homélie et qui a suscité des applaudissements des pèlerins. L'évêque élu de Setúbal a souligné que le Sanctuaire de Fatima et son Recteur ont été exemplaire dans leur soutien aux JMJ. « Un grand merci à chacun d'entre vous pour votre engagement et les sacrifices que vous avez fait », a-t-il déclaré. Le cardinal a évoqué l'expérience du Synode, qui se déroule au Vatican, pour demander que ce soit « une nuit de prière et une nuit d'écoute ».

Mgr Américo Aguiar offre sa crosse épiscopale et son anneau cardinalice à la Vierge, demandant

« son intercession toute particulière pour la paix »

« Cette crosse m'a été offerte par Caritas Jérusalem à Bethléem à l'occasion de ma visite en juillet dernier pour les JMJ de Lisbonne 2023. Je l'offre à Notre-Dame, et lui demande son intercession toute particulière pour la paix sur la terre de Jésus, en Ukraine et dans tant d'autres lieux et cœurs », a déclaré Mgr Américo Aguiar.

Mgr Américo Aguiar, président de la Fondation JMJ Lisbonne 2023, qui a coordonné la première édition internationale des Journées Mondiales de la Jeunesse au Portugal, en plus de la crosse, a également laissé « à la Mère du Ciel » la croix épiscopale des JMJ et son anneau cardinalice. « Je le fais en signe de gratitude pour le soutien inconditionnel de la Vierge à ce qu'ont été les JMJ : préparation et expérience, et ce qui devra continuer à se passer dans le cœur des jeunes pèlerins », a déclaré le cardinal portugais, qui a également laissé la calotte et le mouchoir blanc qu'il avait utilisé pour la procession de l'adieu.

« La guerre n'est jamais justifiée » – Mgr Américo Aguiar

À la fin des célébrations, le cardinal portugais Mgr Américo Aguiar s'est adressé aux journalistes et a affirmé que la guerre en Israël et la Palestine est apparu à un moment « étrange »

et a appelé à la fin de la violence qui menace les populations.

« La guerre n'est jamais justifiée. La violence et la mort ne sont jamais justifiées », affirme aux journalistes le nouvel évêque de Setubal qui cite à nouveau le Pape pour dénoncer la « globalisation de l'indifférence » face aux différentes guerres.

« Nous sommes presque indifférents vis-à-vis de l'Ukraine, du Soudan, de la République centrafricaine et tant d'autres conflits qui, comme le dit le pape François, sont une troisième guerre mondiale par morceaux », averti-t-il.

Le responsable portugais estime que le nouveau conflit entre Israël et la Palestine sert « d'autres scénarios ». « C'est ce qui m'a semblé et que je ressens. La certitude que j'ai, c'est qu'en fin de compte, ce sont les mêmes personnes qui en font les frais : les enfants, les plus fragiles, les derniers, ceux qui malheureusement en ce moment sont en train de courir », a-t-il déclaré.

« La circonstance n'est pas un accident », a-t-il ajouté, sans vouloir pointer du doigt la Russie, car il considère que « la paix ne se construit contre personne ».

« L'histoire de la Terre Sainte remonte à des millénaires, avec des réactions disproportionnées au fil des siècles », a-t-il dit.

Mgr Américo Aguiar a souligné que « tout le monde œuvre » pour la paix, du Pape à la diplomatie du Saint-Siège, tout en admettant que la situation « n'est pas facile »

« Je sais que tout est fait, à de nombreux niveaux, sur de nombreux échiquiers, pour que la paix soit possible. Malheureusement, nous savons aussi que la guerre est utile à beaucoup », a-t-il affirmé.

L'Évêque d'Angra affirme que la paix « ne se construit pas avec de belles paroles ni de beaux discours »

Mgr Armando Esteves Domingues a demandé la paix pour l'Ukraine « et tous les pays en guerre », pour les victimes du tremblement de terre au Maroc et les inondations en Libye.

Carmo Rodeia



L'Évêque d'Angra a affirmé à Fatima, lors du pèlerinage international anniversaire de septembre, que la paix « ne se construit pas avec de belles paroles ni de beaux discours » de personnes importantes et a demandé la paix pour les pays en guerre et les catastrophes naturelles.

« La paix ne se construit pas avec de belles paroles ni de beaux discours » prononcés par d'importantes personnes devant d'illustres seigneurs du monde. La paix est comme une graine qui germe dans les hommes nouveaux, formés dans la prière et à la lumière de l'Évangile », a déclaré Mgr Armando Esteves Domingues, dans son homélie lors de la veillée du 12 septembre, au cours de laquelle a été lu le récit de la 5e apparition.

« Fatima est autel du monde et de la paix, un lieu d'amour pur comme celui des trois Petits Bergers, une usine de saints car travaillés de l'intérieur ; ici nous avons un lieu

et nous avons une Mère ; choisis parmi les plus fragiles, pour rappeler que, par la prière du chapelet, toute croix peut être illuminée par la foi. Comme Marie, silencieusement accrochée à la croix de son Fils sur le Calvaire, nous pouvons nous rendre compte que plus notre croix est grande, plus elle est proche du Ciel », a ajouté l'évêque diocésain.

Mgr Armando Esteves Domingues a affirmé que « ce n'est que d'un cœur qui aime » que peut jaillir la paix qui « coulera comme un fleuve et inondera les villes des hommes, les maisons des familles, les personnes qui souffrent » et a encouragé les pèlerins et les fidèles à demander « la paix pour l'Ukraine et tous les pays en guerre », la paix pour les victimes du tremblement de terre au Maroc et des inondations en Libye.

« Demandons la paix pour tous les cœurs troublés », a ajouté le prélat.

Le président de la Commission épiscopale pour la mission et la nouvelle évangélisation de la Conférence épiscopale portugaise a également considéré l'importance de la lumière, présente dans le message de Fatima, et a précisé « qu'avec un chapelet et un cierge, on peut changer le monde ».

« Nous entendons souvent dire que l'Église doit toujours « sortir en mission », être lumière dans ce monde distant et obscur ; et aussitôt beaucoup pensent à l'Église institutionnelle, aux prêtres, aux religieux, aux évêques, aux responsables de communautés : s'engager dans cette sortie, aller à la rencontre des autres pour faire le chemin ensemble, être un don pour les autres sans espérer de récompense devrait être la devise de chaque baptisé », a-t-il déclaré.

Plus de 40 groupes de 14 pays ont participé à ce pèlerinage.

Les pèlerins sont invités à persévérer dans la foi, face aux doutes de la vie

Dans son homélie du 13 août, l'archevêque de Luanda a encouragé l'assemblée réunie à Cova da Iria à « subordonner le doute à la vérité de la foi » avec pour exemple le don inconditionnel de Marie.

Diogo Carvalho Alves



Dans son homélie de la messe internationale anniversaire du 13 août, Mgr Filomeno do Nascimento Dias s'est exprimé sur la dichotomie du doute et de la confiance qu'éprouve celui qui croit. À partir de la « arfaite métaphore sur la foi » de l'épisode de l'Évangile où Jésus marche sur les eaux, l'Archevêque de Luanda encourage les pèlerins réunis sur l'Esplanade de Prière à « subordonner le doute à la vérité de la foi », ayant pour modèle le don inconditionnel de Marie aux desseins de Dieu.

« Seulement dans la beauté de la grâce sommes-nous capables de subordonner le doute à la vérité de la foi. Cette Vérité configure tout notre chemin sur terre lorsque nous nous laissons modeler comme Marie, la Vierge de Fatima, qui, sans bien comprendre, a accepté le plan divin par un fiat [...]. Nous aussi, nous devenons des disciples, nous en-

trons dans cette école de vie faite de foi active et vivante. Nous entrons dans l'école de cette Femme, pauvre et simple, qui est heureuse parce qu'elle a cru », a déclaré le prélat, en présentant Fatima comme un lieu qui « parle de cette présence de Dieu dans notre histoire, dans nos vies, dans les eaux agitées des océans et dans les heures sombres de la vie ».

« C'est bon d'être ici, en ce lieu de paix, d'amour, où nous nous sentons accueillis et où nous avons une occasion unique de dialoguer avec nous-mêmes, de parcourir notre histoire et de réorienter nos chemins... Un lieu de gratitude, de louange, où nous nous sentons famille de Dieu », a déclaré l'évêque Filomeno do Nascimento Dias au début de son homélie, dans laquelle il a considéré la foi comme « un défi progressif » et « un acte de confiance qui nous permet de continuer sur le chemin de la vie ».

« Phénomène complexe de migration » doit être suivi

Le Pèlerinage national des migrants à Cova da Iria a lieu également le 13 août, l'aboutissement de la Semaine nationale de la migration, la 51e cette année, sur le thème « Libre de choisir d'émigrer ou de rester ». Dans son homélie lors de la messe internationale, l'archevêque de Luanda considère la migration « un phénomène complexe », en évoquant la réalité de la mer Méditerranée en particulier.

En citant le message du Saint-Père pour la Journée du Migrant et du Réfugié, l'Archevêque de Luanda a souligné l'importance de considérer la migration comme « un fruit d'un choix libre », dans un effort global pour accompagner et gérer les flux migratoires, « en construisant des ponts et non des murs ».

par « une communauté prête à accueillir, à protéger, à promouvoir et à intégrer chacun, sans distinction et sans laisser personne de côté ».

Le soir du 12 août, dans son homélie de la célébration de la Parole, Mgr Filomeno do Nascimento Dias avait invité les pèlerins réunis sur l'Esplanade de Prière du Sanctuaire de Fatima à « concevoir Jésus spirituellement » par l'écoute de la Parole et de l'annonce de la vie nouvelle en Christ, en suivant le modèle par excellence de la Mère de Dieu.

« L'œuvre de Dieu n'est jamais statique ; en Dieu nous ne sommes jamais immobiles. Quand Dieu nous rencontre vraiment, il nous pousse et nous nous mettons en route, en pèlerinage, en action, pour

être utiles à nos frères et sœurs, pour qu'eux, à leur tour, voient en nous la bénédiction de Dieu en nous, se rendent compte qu'en nous s'accomplit une grande œuvre de Dieu, comme en Marie », affirme le prélat, en assurant la fidélité et la providence de Dieu dans l'histoire de l'humanité.

À partir du récit de la Visitation, proclamé dans l'Évangile, Mgr Filomeno do Nascimento Dias interprète Notre-Dame et sainte Élisabeth une « préfiguration de la communauté croyante », où « Marie a un double rôle : celui de mère, qui lui est exclusif, et celui de croyante, qui fait d'elle une disciple ».

En soulignant « la diligence, le soin, l'attention et l'enthousiasme » de Marie dans l'épisode de la Visitation, l'archevêque de

Luanda a rappelé l'appel du pape François aux jeunes, à l'occasion des Journées mondiales de la jeunesse, pour une action missionnaire chrétienne de « vivre en apportant aux autres Celui que nous aimons, (...) en montrant au monde ce qui nous soutient et nous renforce ».

« De même que Marie nous précède dans la communauté des disciples, nous devons aussi nous insérer dans son exclusivité, c'est-à-dire concevoir Jésus spirituellement, jusqu'à insérer toute notre disponibilité et toute notre foi dans le mystère du Christ », a encouragé le président du pèlerinage, en présentant Fatima comme « le lieu de la découverte du Seigneur de la vie », par l'action de l'Esprit Saint, qui nous projette dans la mission de l'annonce de la Bonne Nouvelle.



L'évêque de Leiria-Fatima demande de meilleures conditions et meilleur accueil pour les migrants

Dans son discours final, l'évêque de Leiria-Fatima a souligné le thème de la mobilité humaine et de la migration, qui donne traditionnellement le ton au pèlerinage international anniversaire du mois d'août, en alertant sur « la misère, les conflits et le manque de dignité » qui s'abattent sur cette réalité.

« Marie, que nous vénérons dans ce Sanctuaire, a été une pèlerine de Dieu dans le monde et l'Église est pèlerine, parmi toutes les nations de la terre, le chemin de la patrie du Ciel. Que la Mère de Dieu accompagne les migrants, qui laissent leur terre natale à la recherche de meilleures conditions de vie, accompagne spécialement ceux qui au long de ce chemin sont mis à l'épreuve, défavorisés, exploités, et affrontent également la souffrance

et la mort. Qu'elle donne aux pays où ils se dirigent un cœur ouvert pour accueillir ceux qui arrivent et pour reconnaître la contribution qu'ils apportent aux sociétés qui savent les accueillir », a demandé Mgr José Ornelas.

Le prélat a rendu grâce à Dieu pour les Journées Mondiales de la Jeunesse, qu'il considère un exemple évident de communion dans la différence et une annonce de « la foi et de l'universalité de l'amour de Dieu, qui transforme le monde ».

Mgr José Ornelas a remercié la présence et les paroles de l'archevêque Filomeno do Nascimento Dias, qui lui a apporté « un souvenir reconnaissant et encourageant de l'Église en Angola, dans sa jeunesse et son esprit missionnaire ».



« Fatima est un ensemble édifié et artistique qui rassemble le meilleur de l'histoire créative et de la main d'œuvre artistique du Portugal », déclare l'historien Vitor Serrão

Le Professeur des Universités émérite de l'Université de Lisbonne a présenté le livre Fatima et la création artistique : le Sanctuaire et l'Iconographie, dont l'auteur est Marco Daniel Duarte ; ce livre intègre la collection Art et Patrimoine, une édition du Sanctuaire de Fatima.

Carmo Rodeia



Le Sanctuaire de Fatima vient de lancer, et de mettre en vente dans ses magasins, l'œuvre Fatima et la création artistique : le Sanctuaire et l'Iconographie, dont l'auteur est Marco Daniel Duarte, qui intègre la collection Art et Patrimoine. Les deux volumes qui composent l'œuvre, fruit de deux décennies de recherche de l'auteur, considèrent l'art au service du Message au Sanctuaire de Fatima.

« Le livre, dans ses deux volumes, est une source inépuisable, un laboratoire de travail comme l'est Fatima », a déclaré Vítor Serrão, professeur à l'Université de Lisbonne, qui a signé la postface du livre, lors de la séance de lancement.

L'historien de l'art a défendu la candidature du Sanctuaire au patrimoine mondial de l'UNESCO, en raison de la qualité de l'ensemble édifié et artistique qui s'y trouve. « Pour toutes ses valeurs esthétiques, spirituelles, hiérophaniques et artistiques, c'est un ensemble qui peut concourir au patrimoine mondial, qui lui revient de plein droit », en raison des « différentes contri-

butions de la meilleure main d'œuvre artistique du pays et de certains artistes étrangers ».

Le Professeur des Universités émérite de la Faculté des Lettres de l'Université de Lisbonne a déclaré avoir trouvé en Fatima « ne unité inattendue ». « Ce fut totalement nouveau pour moi : j'ai découvert que ce que je considérais être un patchwork d'objets de grande ou faible qualité, qui me ravissaient plus ou moins, acquéraient dans son ensemble une unité qui est indéniable ».

Cette révélation s'est produite par la thèse qui est à l'origine de l'œuvre lancée mercredi, celle-ci développée à partir de la recherche de base du doctorat de Marco Daniel Duarte, actuel directeur du Département d'Études du Sanctuaire de Fatima et responsable également du Musée du Sanctuaire.

Vítor Serrão, qui a fait partie du jury pour le doctorat de Marco Daniel Duarte, a décrit la publication qui vient d'être lancée à Fátima comme « une œuvre monumentale » qui « raconte l'histoire artistique de

Fátima comme elle n'a jamais été racontée auparavant ».

« Le meilleur de l'histoire de l'art au Portugal, le meilleur de la main d'œuvre artistique du Portugal, a travaillé pour Fatima. Des artistes, croyants ou non », a-t-il souligné.

L'historien de l'art considère que « la qualité de l'architecture, de la peinture, de la sculpture, des vitraux, du mobilier liturgique et des autres arts » fait de Fatima « plus qu'un simple lieu de culte, de hiérophanies et de grands mouvements de pèlerinage ».

« Il y a du matériel patrimonial et artistique qui est généralement réduits, ou du moins qui n'est pas mis en valeur à leur juste valeur, et qui doit être considéré différemment », a-t-il affirmé.

« Nous trouvons des œuvres de António Teixeira Lopes, Irene Vilar, Lagoa Henriques, Zulmira de Carvalho, Clara Meneses, José Aurélio, Marko Rupnik, Jorge Barradas, Eduardo Nery, Pedro Calapez, Catherine Greene, Robert Schad,

Fernanda Fragateiro, parmi d'autres, « un groupe d'artistes de renom », souligne Vitor Serrão.

À Fatima, nous avons « un chapitre exceptionnel de l'art au Portugal ».

« Et quand je parle du Portugal, je parle en fait à l'échelle mondiale », a-t-il précisé.

Le Sanctuaire a suivi « la ligne de l'avant-garde artistique du monde », ayant « choisi la meilleure main d'œuvre, les meilleurs artistes dans chaque genre, à l'œuvre à chaque moment ».

Le recteur du Sanctuaire, le père Carlos Cabecinhas, qui a ouvert la séance, a rappelé que « le langage de l'art et la voie de la beauté sont un chemin indispensable dans le Christianisme », et que « le message de

artistique, à partir de la création de nouvelles figurations qui ont lieu à Fatima – la construction des images de Notre-Dame de Fatima et des images de l'Ange de Fatima, des Pastoureaux et même du pèlerin, a déclaré l'auteur à la salle de presse du Sanctuaire.

« Ce travail démontre que le Sanctuaire a toujours suivi les lignes directrices des grandes manifestations artistiques de chaque époque, tant dans les œuvres d'art les plus anciennes [...] que dans celles qui ont déjà rythmé le XXe siècle [...] jusqu'aux lignes post-modernes minimalistes de la Basilique de la Très Sainte Trinité », exprime Marco Daniel Duarte.



Fatima a été pendant cent ans, et l'est encore aujourd'hui, une source d'inspiration pour le langage artistique ».

L'évêque de Leiria-Fatima, Mgr José Ornelas Carvalho, a également évoqué le véritable « pèlerinage artistique de la beauté à Fatima » qui permet de « comprendre le chemin de la foi » en ce lieu. « Les créations artistiques sont la meilleure expression de la foi », a-t-il souligné.

L'auteur, quant à lui, a expliqué le chemin de sa recherche qui a débuté en 2001 au Sanctuaire, et qui est pour lui une « éritable alma mater » où se rencontrent les chemins de son parcours professionnel, académique, personnel et spirituel.

« Jusqu'à ce jour, aucun responsable du Sanctuaire n'a manqué de faire appel à l'art et aux artistes, permettant ainsi un dialogue entre artistes et pèlerins », a déclaré Marco Daniel Duarte, qui a dédié cette œuvre « aux pèlerins de la beauté ».

Le premier volume aborde la structuration du Sanctuaire de Fatima au cours d'un siècle, avec ses constructions physiques – de l'arche qui marquait le lieu de la mariophanie à la construction de la Chapelle des Apparitions et des basiliques, de la place et de la colonnade. Le second volume considère l'organisation de la réflexion

« Ce que nous pouvons en conclure, avec ce travail, c'est qu'en effet les meilleurs artistes ont travaillé dans ce lieu et ont produit des œuvres d'art de et sur Fatima. Toutes les personnes qui ont dirigé ce lieu, dès la première heure, ont toujours été concerné par la question de la beauté, ce qui mène à concevoir une œuvre qui soit au service de ceux qui viennent ici en pèlerinage », a déclaré l'auteur.

L'ouvrage est préfacé par Regina Anacleto, professeure émérite de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, qui souligne « la solidité de la recherche comme contribution décisive de cet ouvrage, aussi bien pour la fixation analytique de l'histoire du Sanctuaire, que pour l'évolution de cette histoire et sa projection pour l'avenir ».

Marco Daniel Duarte est titulaire d'une licence et d'un doctorat en histoire de l'art de la Faculté des Lettres de l'Université de Coimbra. Il est le directeur du Département du Musée et d'Études du Sanctuaire de Fatima. Il est académicien à l'Académie portugaise d'Histoire et correspondant à l'Académie nationale des beaux-arts, et également membre de l'Association portugaise des Historiens de l'art et du Département du patrimoine culturel du diocèse de Leiria-Fatima.

La Statue de Notre-Dame de Fatima à Quito

La statue qui accompagne le 53e Congrès eucharistique international, a été offerte par le Sanctuaire de Fatima et remise par le délégué national du Portugal, Mgr José Cordeiro.

Carmo Rodeia



La Statue de Notre-Dame de Fatima offerte par le Sanctuaire de Fatima a été remise à l'Archevêque métropolitain de Quito et Primat de l'Équateur, Mgr Alfredo José Espinoza Mateus, le 13 septembre dernier par l'archevêque de Braga, Mgr José Cordeiro, président de la Commission épiscopale pour la Liturgie et la Spiritualité – CELE et délégué national pour les congrès eucharistiques.

La Statue, offerte avec également un chapelet et les Mémoires de Sœur Lucie, en espagnol, par le Sanctuaire de Fatima, restera tout au long de la préparation et réalisation du 53e Congrès eucharistique international à Quito, en Équateur, du 8 au 15 septembre, avec pour thème « Fraternité pour guérir le monde. Vous êtes tous frères et sœurs (Mt 23,89) ».

Selon une note envoyée à la Salle de presse, « c'est avec une agréable surprise et une véritable joie que l'Archevêque de Quito a reçu ce don, avec la certitude que la Vierge Marie, « femme eucharistique », accompagnera ce diocèse dans la préparation et le vécu du 53e Congrès eucharistique international ».

La patronne de l'Équateur est le Cœur Immaculé de Marie et l'Archidiocèse de Quito la Vierge d'El Quinche.

Une réplique de la Chapelle des Apparitions en Tchéquie consacrée en septembre

Ce lieu de culte se situe à Koclířov, dans la région sud de Moravie, en Tchéquie, et prétend « renforcer les liens avec le Sanctuaire de Fatima ».

Cátia Filipe



Une réplique de la Chapelle des Apparitions de Fatima a été consacrée le 2 septembre à Koclířov, en Tchéquie, une initiative de l'Apostolat mondial de Fatima, qui est une association publique internationale de fidèles.

« Cette réplique de la Chapelle de Fatima est destinée à renforcer les liens avec le Sanctuaire de Fatima et à aider les fidèles d'Europe centrale et orientale, qui visitent ce lieu, à grandir dans leur dévotion mariale, notamment à travers le Rosaire et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie », peut-on lire dans le site officiel de l'Apostolat mondial de Fatima.

Il existe dans le monde des répliques de la Chapelle des Apparitions au Brésil, aux États-Unis, à Porto-Rico et aux Philippines ; des projets sont en cours au Panama et aux îles Samoa.

« Cette réplique et le centre de spiritualité qui l'accueille sont bâtis sur un ancien monastère qui a été l'objet de dures persécutions par le régime communiste et veulent être une référence majeure dans le pays : de pèlerinage et de prière, en particulier pour les chrétiens des pays voisins, qui ont une dévotion spéciale à Notre-Dame de Fatima

», lit-on également dans le site officiel de l'Apostolat mondial de Fatima.

En saluant les pèlerins présents à la célébration, le père Carlos Cabecinhas, recteur du Sanctuaire de Fatima, a souligné l'importance de la Chapelle des Apparitions, « symbole du Sanctuaire lui-même, symbole des apparitions de Notre-Dame, symbole de la dévotion mariale et du Message de la « Dame plus brillante que le soleil ».

Dans le contexte chrétien, « l'édifice de culte chrétien est toujours symbole de l'Église de pierres vivantes qui s'y rassemble pour célébrer la présence de Jésus Christ » et donc, en demandant que l'on construise une chapelle, « Notre-Dame souligne cette dimension de communion en Église qui traverse tout le Message de Fatima ».

C'est « un lieu ecclésial, où nous faisons l'expérience de ce que signifie être une Église en prière, rassemblée pour adorer Dieu, Lui rendre grâce, Le glorifier et Lui demander son aide et sa protection ».

Cette nouvelle Chapelle des Apparitions représente « un profond lien de communion qui lie désormais ce lieu au Sanctuaire de Fatima, qui lie les pèlerins qu'ici se rassemblent pour prier aux millions de

pèlerins qui chaque année prient à Cova da Iria».

« Au nom du Sanctuaire de Fatima, je vous félicite pour cette initiative et je tiens à vous remercier pour tous ce que vous faites pour la diffusion du Message de Fatima », conclut le père Carlos Cabecinhas.

Le père Carlos Cabecinhas a également présenté le thème de la paix dans le symposium « Fatima – Our Hope », qui s'est tenu à Koclířov, Tchéquie.

« Je voudrais vous parler de Fatima comme un message de paix et d'espérance, un thème qui est d'une actualité incontestable, puisque l'invasion de l'Ukraine par la Russie a mis au premier plan le thème de la paix », a affirmé le prêtre.

La paix est un thème qui accompagne toute l'histoire et le message de Fatima, « du premier au dernier moment, un élément transversal qui est au cœur du message lui-même », premièrement avec l'Ange, puis Notre-Dame, mais « au-delà de parler de la guerre, ils exhortent à la paix et la prière pour obtenir la paix ».

« La paix s'inscrit dans la vie et les pratiques du Sanctuaire », a dit le recteur en rappelant la prière constante pour la paix,

« une intention toujours présente à Fatima, en particulier dans la prière du chapelet, comme la Vierge l'avait demandé ».

« Parfois, nous renforçons davantage cette intention : régulièrement, comme au 1er janvier, Journée mondiale de la Paix, mais aussi occasionnellement, en nous associant à des moments de prière pour la paix aussi bien nationaux qu'internationaux », a déclaré le père Carlos Cabecinhas, en évoquant l'acte de consécration de la Russie et de l'Ukraine au Cœur Immaculé de Marie, le 25 mars 2022, à Rome, par le Saint Père, le pape François, et à Fatima par le légat papal, le cardinal Konrad Krajewski. « Cet acte de consécration, un mois après le début de la guerre en Ukraine, a été non seulement un moment intense de foi, mais aussi un cri d'espérance, l'expression d'une confiance inébranlable dans la force de la prière, l'affirmation de la paix comme seule solution, et un moment particulièrement important pour Fatima », a affirmé le prêtre.

Le Recteur affirme que la prière pour la paix « est la première et plus importante contribution du Sanctuaire au profit de la paix, mais n'épuise pas l'action pour la paix » : car, si « nous prions tous les jours pour la paix en Ukraine, nous accueillons également des réfugiés et nous envoyons de l'aide à l'Ukraine ».

Le père Carlos a également évoqué la statue de la Vierge Pèlerine de Notre-Dame de Fatima « qui y est restée plusieurs mois ; lorsqu'elle est rentrée au Sanctuaire, nous avons offert une autre statue pour qu'elle puisse rester dans la cathédrale de Lviv en permanence ».

« La prière est fondamentale, mais elle ne nous fait pas oublier que le Message de Fatima est également un appel fort à vaincre l'indifférence face à la souffrance des victimes de la guerre et de la violence », averti-t-il.

Dans le message de Fatima, « nous apprenons l'espérance, qui ne déçoit pas car fondée sur les promesses de Dieu, qui a sur nous des desseins de miséricorde et nous apprenons à ne pas désespérer face aux difficultés et à ne pas avoir de crainte face aux menaces, car Dieu n'oublie pas ses promesses ».

« Dieu ne nous laisse pas seuls et nous vient en aide par le Cœur Immaculé de Marie », a-t-il conclu.

Il y a dans le monde des répliques de la Chapelle des Apparitions au Brésil, aux États-Unis, à Porto-Rico et aux Philippines ; en construction, au Panama et aux îles Samoa.

L'autorité de l'Église provient de « l'authenticité et cohérence des témoignages » de ses membres, affirme le père Carlos Cabecinhas

Le Recteur du Sanctuaire de Fatima a participé à un panel du 32e Forum Économique, qui s'est tenu à Karpacz, en Pologne.

Cátia Filipe

Le recteur du Sanctuaire de Fatima, le père Carlos Cabecinhas, a participé pour la première fois au Forum Économique à Karpacz en Pologne, à un panel sur le rôle de la religion dans la vie des jeunes, où il y a souligné que la crise de la relation entre l'Église et les jeunes résulte davantage d'une mauvaise relation avec l'Église en tant qu'institution, qu'un manque de foi de la part des jeunes.

« Les jeunes n'ont pas abandonné la religion, ni cessé de compter sur Dieu ; la crise concerne bien plus la relation avec la médiation qu'est l'institution religieuse, l'Église ».

Le Recteur du Sanctuaire de Fatima a évoqué l'expérience de plus d'1 000 000 de jeunes à Fatima, à l'occasion des Journées mondiales de la Jeunesse, où « ils sont tous venus à la recherche de quelque chose ; ils sont tous venus rencontrer la sainte Mère ».

« Ils ne sont pas seulement passer par Fatima ; ils ont prié, ont visité des lieux qui évoquent la mémoire des événements et renvoient au Message de Fatima, ont participé à des ateliers que nous avons préparés sur les mots-clés du message – adoration, prière, sacrifice, conversion – et surtout ils ont fait la fête », ajoute le responsable en parlant des réseaux sociaux, dans lesquels les jeunes exprimaient clairement ce qu'ils vivaient : ils se sentaient chez eux et venir à Fatima, c'était venir à la rencontre de la Mère ».

Le prêtre a parlé d'une étude réalisée par l'Université Catholique portugaise – Jeunes, Foi et Avenir – publiée au Portugal à la fin du mois de juillet et qui révèle que 56% des jeunes portugais se disent croyants ; près de la moitié des jeunes portugais (49%) âgés de 14 à 30 ans sont catholiques ; un tiers des jeunes qui se disent croyant, sont aussi pratiquants : ils prient régulièrement, par-

ticipent aux célébrations religieuses ou font partie de groupes dans leur communauté. Les autres, bien que croyants, déclarent ne pas pratiquer par faute de temps, mais aussi, selon eux, par manque d'engagement, ou encore parce qu'ils ne sont pas d'accord avec certaines normes de la pratique religieuse.

« Les jeunes ne rejettent donc pas Dieu et accordent de l'importance à la dimension spirituelle de leur vie ; les difficultés sont surtout au niveau de l'institution », redit le prêtre qui considère que « c'est à l'Église de s'interroger sur la façon d'aller à la rencontre des jeunes et de devenir plus importante dans leur vie, comme médiation pour arriver à Dieu ».

Le Recteur du Sanctuaire de Fatima a aussi affirmé que « l'autorité que l'Église doit rechercher est celle de son témoignage, cohérent et authentique, car aujourd'hui les jeunes rejettent précisément les figures d'autorité et les impositions de l'extérieur ».

Le prêtre a fait référence à l'exemple du pape François qui, à Fatima, le 5 août, a su montrer que « pour se rapprocher des jeunes, pour les toucher, il faut parler un langage qui a trois caractéristiques : brièveté, simplicité et authenticité ».

Le Forum Économique est la plus grande conférence économique et politique d'Europe centrale et orientale, qui rassemble des dirigeants politiques, économiques et sociaux de la Pologne, de l'Europe et du monde entier il y a plus de 30 ans. Une soixantaine de pays étaient représentés cette année avec pour thème : « De nouvelles valeurs pour le vieux continent – l'Europe au seuil du changement », avec plus de 5 000 participants.

Le 32e Forum Économique s'est tenu du 5 au 7 septembre 2023, à l'Hôtel Gołębiowski à Karpacz, en Pologne.

La Vierge Pèlerine reçue à Luanda par des milliers de personnes

Le peuple angolais accueille avec émotion « la Maman chérie ».

Diogo Carvalho Alves



Des milliers de personnes ont accompagné la statue de la Vierge Pèlerine n°2 de Notre-Dame de Fatima en visite à l'archidiocèse de Luanda, en Angola, au mois de mai.

Le moment fort du pèlerinage a été la procession aux flambeaux le 12 mai, à laquelle ont participé des milliers de fidèles, suivie d'une veillée de prière qui s'est prolongée jusqu'au lendemain, « au rythme des chants ».

Un autre moment qui a été partagé avec le Sanctuaire de Fatima fut la visite de la Vierge Pèlerine au Couvent des Clarisses, où elle a été reçue avec beaucoup d'émotion.

« Entre les acclamations et les fleurs, les yeux en larmes, la gaieté dans l'âme, les palpitations du cœur, le peuple angolais a su dignement rendre un hommage éloquent à

la statue de Notre-Dame de Fatima, la saluant comme sa Reine, l'acclamant comme sa Maman chérie, comme il le chantait et aimait la proclamer » peut-on lire dans le communiqué de presse.

Plusieurs personnalités de l'État se sont unies à cet événement, dont la présidente de l'Assemblée de la République d'Angola, Carolina Cerqueira, la vice-présidente du gouvernement angolais, Esperança da Costa, et le gouverneur du district de Luanda, Nádia Neto.

Au terme du pèlerinage, 2 500 chapelets ont été offerts aux enfants ; Antonio Mucharreira, membre des Servants de Notre-Dame de Fatima et promoteur du pèlerinage, était heureux et reconnaissant du succès de cette initiative.

« La présence de la Vierge Pèlerine par-

mi ce peuple se faisait sentir dans le cœur de tous les fils, présents ou absents, qui avaient tant besoin de la chaleur de cette femme humble qui a voulu venir à leur rencontre », lit-on dans le communiqué de presse sur la visite.

Lors de l'adieu à la statue de la Vierge Pèlerine, Antonio Brito Soares, qui a assuré le lien entre le Servant et les Frères mineurs capucins, décrivait la visite « comme le soleil levant, qui nourrit pour un avenir meilleur ».

« Nos douleurs sont soulagées, car la Mère du Christ s'est jointe à nous, elle a écouté nos angoisses, nos pleurs. Je n'ai jamais vu autant de fleurs, ni de roses, comme pour Notre-Dame de Fatima », affirmait Antonio Brito Soares à la fin de la visite souhaitant que la Statue revienne un jour.

**FÁTIMA
LUZ
EPAZ**

Directeur: Père Carlos Cabecinhas * **Propriété, Edition et Rédaction:** Fábrica do Santuário de Nossa Senhora do Rosário de Fátima * **N.º de Contribuable** 500 746 699 * **Adresse:** Santuário de Fátima – Rua de Santa Isabel, 360 2495-424 FÁTIMA * **Telf.:** +351 249 539 600 * **Fax:** +351 249 539 668 * **Email:** press@fatima.pt * **www.fatima.pt** * **Dépôt légal n°** 210650/04 * **ISSN :** 1647-2438 * **Publication numérique** * **Immatriculé à l'ERC** – régulateur de la communication sociale 127627, 23/07/2021 * **Publication doctrinaire**

ABONNEMENT ANNUEL GRATUIT = 4 NUMÉROS

Envoyez votre demande d'abonnement à : assinaturas@fatima.pt

Cochez la case correspondante à la langue dans laquelle vous voulez recevoir l'édition:

Allemand, Espagnol, Français, Anglais, Italien, Polonais, Portugais

Pour le renouvellement ou paiement des abonnements : Transfert Bancaire National (Millenium BCP) NIB : 0033 0000 50032983248 05

Transfert Bancaire International IBAN : PT 50 0033 0000 5003 2983 2480 5 BIC/SWIFT : BCOMPTPL

Chèque ou Mandat-Postal : Santuário de Nossa Senhora de Fátima, Rua de Santa Isabel, 360 – 2495-424 Fátima Portugal

Aidez-nous à faire connaître le Message de Notre-Dame à travers « Fatima Lumière et Paix » !

Les nouvelles de ce bulletin peuvent être publiées librement. La source et l'auteur, selon le cas, doivent être identifiés.